

# LA DÉPÊCHE

*républicaine*

N° 440 QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES  
02 NOV 2023 ISSN 2730-4736 100 FRANCS CFA

PRÉSIDENTICE DE  
LA RÉPUBLIQUE

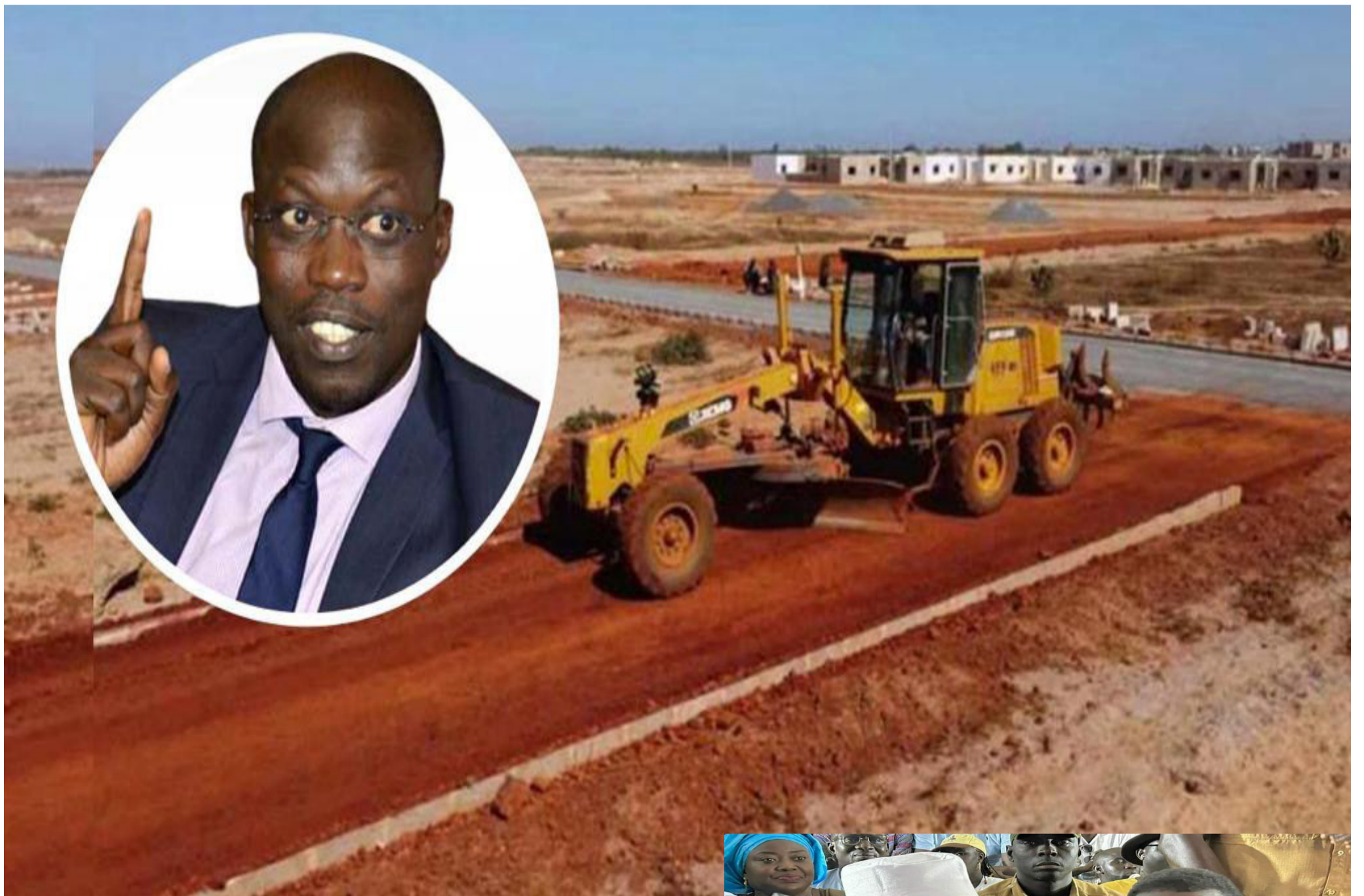
**Baidy BA**  
nommé IGE



COMMERCIALISATION PARCELLES "LA CITÉ DU PARC"

Les opérations de commercialisation ont généré un chiffre d'affaires global de Soixante Onze Milliards (71.000.000.000) Francs CFA, avec des encaissements effectifs à date de Trente-Huit Milliards Huit Cent Vingt Millions Trois Cent Quatre Vingt-Cinq Mille (38.820.385.000) F CFA.

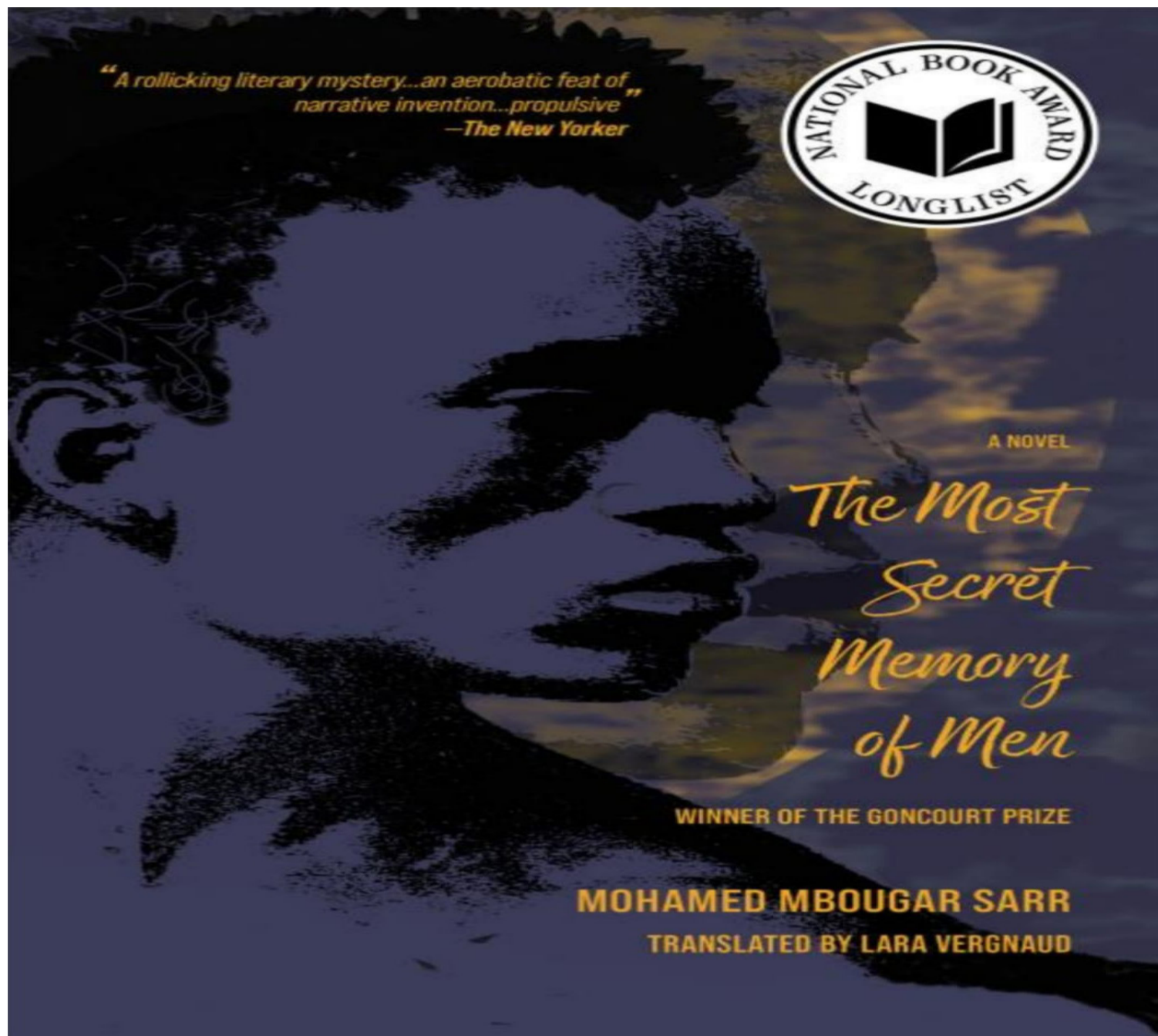
## La CGIS SA se frotte les mains



**TOURNÉE ÉCONOMIQUE**  
**Le Premier Ministre Amadou BA**  
**Maire honoraire de Khombole**



# LITTÉRATURE Mbougar Sarr à la conquête de l'Amérique



«The most secret memory of men» est le titre de l'opus de Mbougar Sarr Prix Goncourt 2021, qui va désormais trôner sur les tablettes des bibliothèques en Amérique du Nord et dans le Monde. Le roman La plus secrète mémoire des hommes de notre compatriote était lancé ce weekend aux États Unis. Mbougar Sarr y séjourne d'ailleurs pour une tournée de quelques jours. L'auteur fera New York, Boston, Chicago et quelques villes de la Côte Est pour la promotion de son œuvre dans une plusieurs grandes universités notamment LOYOLA UNIVERSITY et Georgia Tech à Atlanta. Le Goncourt 2021 avait atteint l'outre Atlantique. Mbougar sera désormais aussi lu en Anglais aux États Unis et dans le Monde grâce à la maison Other Press et à Lara Vergnaud qui l'a traduit. La plus secrète mémoire des hommes, prix Goncourt 2021 était le premier décerné par cette prestigieuse Académie à un Africain subsaharien depuis 1921. Après la traduction allemande en 2022, l'anglais vient à son heure pour combler la forte demande du Roman de Mbougar Sarr. Le jeune écrivain sénégalais est partout décrit comme une belle plume qui a encore tant à offrir à la Littérature.

Aminata Mbaye  
Correspondance  
spéciale aux USA

PRÉSIDENTENCE DE LA RÉPUBLIQUE

## Baidy BA nommé IGE

Une première au Sénégal. Un ingénieur des Eaux et Forêts vient d'intégrer le corps des inspecteurs généraux d'État. C'est en la personne du colonel-major Baidy Ba, directeur des Eaux, Forêts, Chasses et Conservation des Sols (DEFCCS). Il a été nommé grâce à la règle du tour extérieur, par le président de la République, Inspecteur général d'État. Pour rappel, Baidy Ba a été nommé au poste de directeur des Eaux, Forêts en 2014.



**LA DÉPÊCHE**  
*républicaine*

DAKAR-PLATEAU  
TOUBA-SANDAGA [7e étage]

Directeur de publication  
**SIKA NDONG**  
ndongsiaka@gmail.com

Redacteur en chef  
AMADOU DIAW

Rédaction  
Siaka NDONG  
Ibrahima DIA  
Ahmeth BABA  
Aida DIENE  
Amadou DIAW

INFOGRAPHIE  
PAPE FALL

Impression  
**AFRICA PRINT**

www.teral24.info  
Telephone:  
78 184 95 94  
33 870 71 34

# Louga : le nouveau gouverneur installé dans ses fonctions

Le ministre de l'Intérieur, Sidiki Kaba, a installé, mardi, Ndèye Nguénar Mbodj, dans ses nouvelles fonctions de gouverneur de la région de Louga, a constaté l'APS.

Mme Mbodji, précédemment préfète du département de Louga, remplace à ce poste El Hadj Bouya Amar, nommé gouverneur de la région de Kaffrine (centre), en remplacement de William Manel, promu au poste de directeur général de l'administration territoriale (DGAT). Le ministre de l'Intérieur a magnifié le "brillant parcours académique" du nouveau gouverneur de Louga. Il a aussi loué les résultats dont est créditée Ndèye Nguénar Mbodj dans les différents postes qu'elle a eu à occuper. Il estime que "sa nomination sonne comme une consécration qui récompense le travail accompli dans la région de Louga". Il a félicité « le gouverneur sortant, El Hadj Bouya Amar, qui a su insuffler, depuis sa nomination en 2019 à la tête de cette région, une dynamique d'ensemble qui lui a permis de poser les jalons solides pour la transformation de cette administration régionale ». Il a souligné que « son expérience et son style de management ont été déterminants dans ses rapports avec la communauté, les groupes socio-professionnels et le pilotage des projets de l'Etat ». « Monsieur le gouverneur, au cours de votre séjour dans la région, vous avez semé les graines d'une administration en phase avec les exigences de développement et la mutabilité », a-t-il ajouté. « Je peux d'ores et déjà vous dire en vous rassurant que vous passez le flambeau entre des mains expertes, celles d'une dame brave et compétente qui connaît bien la région de Louga, je veux nommer Mme Ndèye Nguénar Mbodj, précédemment préfète du département de Louga », a-t-il fait valoir. Le gouverneur sortant, El Hadj Bouya Amar, déclare avoir "travaillé" avec sa remplaçante sur "tous les dossiers majeurs de la région". Il dit dès lors bien connaître "ses immenses qualités, son engagement, sa compétence et sa rigueur dans le travail ». Il a témoigné toute sa gratitude au président de la République pour la confiance placée en lui depuis le 12 mai 20219, en le nommant à la tête de la région de Louga jusqu'à ce jour. Il a ajouté que le chef de l'Etat a bien voulu encore lui renouveler sa confiance en le "nommant depuis le 4 octobre 2023, et pour la troisième fois consécutive, nouveau gouverneur de la région de Kaffrine ». « C'est pourquoi, Monsieur le ministre, je vous prie de bien vouloir lui transmettre ma loyauté indé-

fectible et ma loyauté sans faille à la hauteur de mes capacités pour encore servir l'Etat sous sa pleine conduite », a-t-il dit. A son tour, le nouveau gouverneur de la région de Louga, Ndèye Nguénar Mbodj, a exprimé « sa sincère gratitude à monsieur le président de la République pour sa confiance renouvelée » en la nommant à la tête de "cette stratégique région caractérisée par la bravoure du Djolof, l'intelligence du Cayor et la prospérité du Walo ». « Je mesure à sa juste valeur la confiance qui m'a été renouvelée au regard des nombreux défis qui m'attendent pour le développement de cette partie du pays que vous venez tout à l'heure de rappeler », a-t-elle dit. Elle assure que "tous les efforts seront réunis pour répondre aux attentes des autorités supérieures, à celles des populations et participer à la mise en œuvre du PSE [Plan Sénégal émergent], de son plan d'actions prioritaires et de tous les projets et programmes en cours de réalisation », a-t-elle assuré. « Je voudrais rassurer le comité régional de développement composé d'hommes et de femmes très dynamiques que le suivi de ces projets et programmes se fera dans la continuité à l'image du travail remarquable que vous avez réalisé sous la coordination et l'impulsion du très compétent gouverneur El Hadj Bouya Amar ».



Le ministre de l'Intérieur a magnifié le "brillant parcours académique" du nouveau gouverneur de Louga. Il a aussi loué les résultats dont est créditée Ndèye Nguénar Mbodj dans les différents postes qu'elle a eu à occuper. Il estime que "sa nomination sonne comme une consécration qui récompense le travail accompli dans la région de Louga".



# COMMERCIALISATION PARCELLES "LA CITÉ DU PARC"

## La CGIS SA se frotte les mains

La Compagnie Générale Immobilière du Sahel (CGIS SA) informe toute l'opinion nationale et internationale de la clôture du programme de commercialisation de parcelles viabilisées sur l'assiette foncière de trente (30) hectares prélevés sur le site de l'ancien aéroport Léopold Sédar SENGHOR, à distraire du titre foncier 23.463/NGA dont elle était la société commercialisatrice exclusive pour le compte de la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC).

Pour rappel, ce programme dénommé « La Cité du Parc » avait été lancé en juin 2021 et consistait à valoriser et à développer un lotissement composé de 536 lots pour des superficies de 175, 200, 300, 500 et 600 m<sup>2</sup>. A ce jour, plus aucun lot n'est disponible.

Les opérations de commercialisation ont généré un chiffre d'affaires global de Soixante Onze Milliards (71.000.000.000) Francs CFA, avec

des encaissements effectifs à date de Trente-Huit Milliards Huit Cent Vingt Millions Trois Cent Quatre Vingt-Cinq Mille (38.820.385.000) Francs CFA.

Pour ce qui est de la livraison effective des parcelles et de la pleine jouissance pour les acquéreurs ayant soldé, la CGIS SA a le plaisir d'informer sa clientèle que le calendrier des formalités administratives et notariales est fixé ainsi qu'il suit :

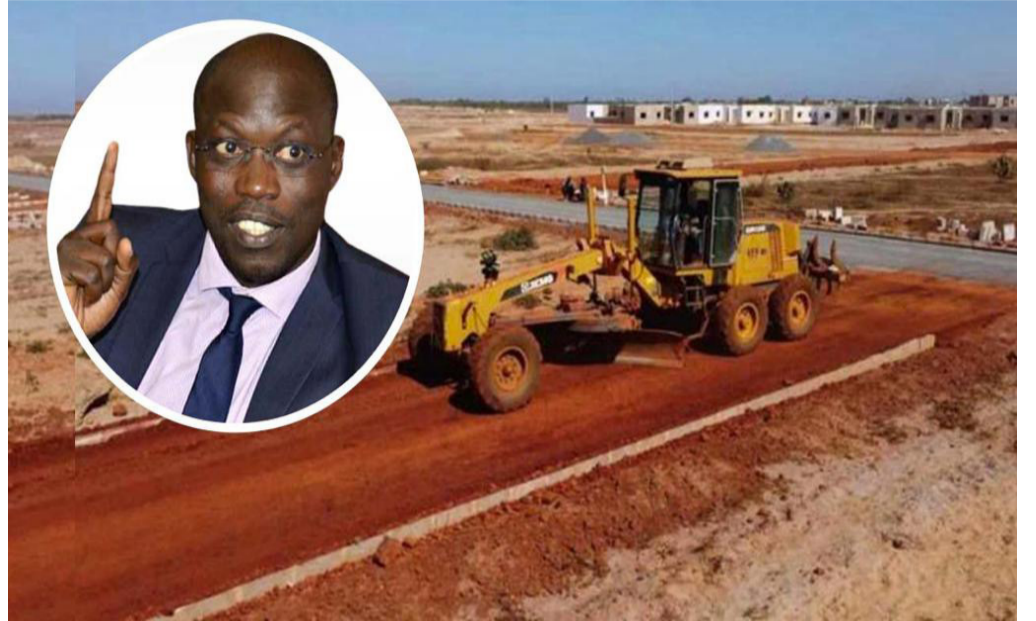
Lundi 04 décembre 2023 : pour les clients réservataires de la

première phase des lots 1 à 89 ;

Jeudi 04 janvier 2024 : pour les clients réservataires des

lots 90 à 302 ;

Fin janvier 2024 : pour les lots 303 à 686.



La CGIS SA tient à rappeler, qu'en vertu de son mandat exclusif de commercialisation, elle reste l'unique organe habilité à référer tout possédant d'un lot chez les différents notaires du programme pour les formalités de cession foncière sur l'assiette. Dans le même ordre d'idée, il est également rappelé que le préalable à toute prise de pos

session demeure le solde intégral du prix du terrain tel que spécifié dans le contrat de réservation. Enfin, la Direction Commerciale et du Marketing de la CGIS SA est à la disposition de la clientèle pour toutes informations complémentaires et assistance à apporter auprès des notaires assignataires.



# TOURNÉE ÉCONOMIQUE

## Le Premier Ministre Amadou BA

### Maire honoraire de Khombole

En visite à Khombole à l'occasion de la tournée économique dans la région de Thiès, le Premier Ministre Amadou Bâ, candidat de la Coalition Benno Bokk Yakaar a été fait Maire honoraire de Khombole par le Maire Magueye Boye sous les acclamations des populations de Khombole.

Il faudra désormais aussi dire Mr le Maire au Premier Ministre Amadou Bâ. Il est depuis ce Mercredi PM et Maire Honoraire de Khombole. Par une forte mobilisation des populations des communes de Thienaba, Ndiéyenne Sirakh, Touba Toul, Ngoundiane et Khombole, le Maire et les responsables de Benno Bokk Yakaar ont accueilli le Premier Ministre Amadou Bâ et sa délégation gouvernementale au quartier Keur Macodou de Khombole. Le rassemblement politique de Delo Njukkel des Khombolois à Amadou Bâ a battu des records d'affluence. Magueye Boye, le Maire élu aux dernières locales, figure de proue de la coalition présidentielle dans la ville était aux manettes

pour assurer au Candidat Amadou Bâ de tout son soutien à la prochaine élection avec le slogan par A ou par B qu'il a créé. Les Khombolois ont suivi leur Maire en promettant au Premier Ministre un score fleuve en février 2024. Le Premier Ministre a pris la parole pour rassurer Khombole, le département de Thiès et la Région des grands investissements à venir pour la 2eme région du pays et en appelant les différents responsables à l'unité dans le camp présidentiel pour une victoire éclatante. Du Maire, il dira qu'il le connaît depuis plus de 20 ans et n'est nullement surpris de son ascension car il a en lui les compétences, la générosité et la loyauté pour servir le Sénégal au niveau national. Avant de terminer, Amadou Bâ a promis de solutionner l'équation de l'eau dans les semaines à venir et de finaliser le stade communal de Khombole dont les travaux ont été entamés par le Maire Magueye Boye.

Alioune Jacques Diagne  
(Envoyé spécial)



## ALIOUNE TINE “La DGE veut exclure coûte que coûte Ousmane Sonko de la présidentielle”

C'est une fin de non-recevoir que la Direction générale des Elections continue de servir à toute demande qui consiste à délivrer à l'opposant Ousmane Sonko, une fiche de parrainage. La dernière en date est celle adressée à la Commission Électorale Nationale Autonome (CENA). Cette « résistance », le fondateur du Think Tank AfricaJom Center, Alioune Tine y voit « une volonté d'exclure coûte que coûte Ousmane Sonko de la présidentielle, donc de rejeter toute décision juridique ou de la CENA susceptible de restaurer son éligibilité ». Alioune Tine qui réclamait la tête du commissaire Thiendalla Fall reste persuadé que « le Directeur Général des Élections est disqualifié par son attitude qui consiste à refuser délibérément les décisions des organes de régulation des élections ». Le défenseur des droits de l'homme semble visiblement inquiet quant au déroulement du processus électoral. Selon lui, « il faut éviter des conséquences imprévisibles de cette attitude sur la Campagne électorale, sur le scrutin ou la situation post-électorale ». « Si les normes juridiques et les décisions des institutions de régulation des élections ne sont pas respectées par l'administration cela met en risque la régularité et la transparence du processus électoral », déclare-t-il dans un post sur X. Une inquiétude grandissante dans un contexte où le Sénégal s'apprête à exploiter ses ressources gazières et pétrolières mais qui semble être marqué par « dégradation de la démocratie, de l'Etat de droit, et surtout la crise de l'élection, de la gouvernance et de la sécurité ». Pour Alioune Tine, le pire est à craindre. « Tous les ingrédients qui ont fait basculer certains pays s'accumulent, arrestations et détentions, transgression des lois par l'administration, exclusion arbitraire d'un candidat sérieux de l'opposition à l'élection présidentielle ». Alioune a donc réitéré son appel à « un dialogue (entre les hommes politiques) pour trouver un consensus pour un processus électoral crédible, transparent et inclusif ».

(SOURCE : SENEWEB)



# UNE ZES DE PLUS POUR ACCÉLÉRER LE PROCESSUS D'INDUSTRIALISATION

A quelques mois de son départ du pouvoir, le président de la République poursuit ses cérémonies de lancement et autres inaugurations. C'est à Diass qu'il s'est rendu, ce mardi pour lancer les travaux de la Zone Économique Spéciale (ZES) qui a un coût de 31,6 milliards de francs CFA.

Ce mardi, Macky Sall était du côté de la petite Côte pour lancer, à Diass, les travaux de la Zone Économique Spéciale (ZES) et inaugurer en même temps la plateforme logistique Germani West Africa. Dans son discours, il dit accorder une grande importance à l'industrie qu'il considère comme une fer de lance de l'économie sénégalaise. "Il n'y a pas de développement sans industrie. L'industrie, activité génératrice de richesse et d'emplois à grande échelle, est l'un des moteurs essentiels de la croissance et du développement. C'est pourquoi elle figure en bonne place dans l'Axe 1 du Plan Sénégal Emergent dédié à la transformation structurelle de notre économie. Et c'est le sens de la création de cinq Zones économiques spéciales comme pôles d'éclosion du made in Sénégal, pour soutenir et accélérer le processus d'industrialisation de notre pays.", a-t-il déclaré. Il a cité notamment des Zones de Diamniadio, Bargny-Sendou, Sandiara, Fatick et Diass. D'autres suivront, d'après lui. Pour la Zone Économique de Diass, il soutient que sa réalisation a nécessité un investissement de 31,6 milliards de francs CFA, grâce à un prêt de la Banque Ouest-Africaine de Développement (BOAD), un partenaire stratégique du Sénégal. Ce financement

permettra, entre autres : de clôturer la Zone afin de sécuriser son assiette foncière, de construire 13 km de voies d'accès à la Zone à partir de l'Auto route à péage et de la RN1, et d'aménager toutes les commodités nécessaires à la mise en service de la Zone : eau, assainissement, électricité, et télécommunications. Il a annoncé que 9 300 emplois directs et 19 850 emplois indirects seront générés par la Zone. "A ce jour, les entreprises Teyliom Logistics et Polytec sont déjà agréées et installées ici. Il en est de même de l'entreprise Germany West Africa, spécialisée dans la construction de véhicules de transport de marchandises et dont le PDG, Mauro Ferrari est ici présent.. De plus, d'autres entreprises déjà agréées vont bientôt opérer ici. Il s'agit d'Africa Pipe, Global Industries Sénégal, ETM, SENECEA, Diass Industries, General Manufacturing Industries et Atlantic Group", a expliqué Macky Sall. Selon lui, la Zone accueillera aussi une plateforme financière dénommée Dakar Financial and Services City sur une surface de 20 ha. Et afin de concilier les besoins d'industrialisation, de compétitivité et de lutte contre le réchauffement climatique, nous allons installer dans la Zone une centrale électrique solaire de 100 MW. Le Chef de l'Etat



a ainsi engagé les services de l'Etat concernés, et a invité les investisseurs à tout faire pour maximiser les retombées positives des Zones en faveur des populations locales, en termes de créations d'emplois et de responsabilité sociétale de l'entreprise. "En s'engageant une fois de plus à nos côtés dans un secteur aussi stratégique, la BOAD poursuit avec nous une solide tradition de partenariat dans notre quête d'émergence, confirmant ainsi sa voca-

tion essentielle de banque de développement. Macky a aussi engagé le secteur privé national à saisir les opportunités que s'offrent avec les Zones économiques spéciales pour donner corps au contenu local, aussi bien dans la réalisation des zones que dans leurs activités opérationnelles, y compris par le biais de partenariats avec le secteur privé étranger. C'est cela aussi la vocation des ZES, selon lui.

Ibrahima DIA

## DIOURBEL Benno au bord du Tassar...

Les tensions au sein de la coalition Benno Bokk Yakaar (BBY) à Diourbel sont de plus en plus palpables, alors qu'une fraction importante de la jeunesse républicaine menace de suspendre ses activités politiques et de parrainages. Cette action intervient en réponse à une éventuelle réunion entre le candidat Amadou Ba et une partie du conseil départemental de la jeunesse, suscitant des inquiétudes quant à une possible division des jeunes du département de Diourbel.

«Nous avons appris qu'une rencontre entre le candidat Amadou Ba et une partie du conseil départemental de la jeunesse se tiendra dans les prochains jours. Si cela se concrétise sans impliquer toute la jeunesse, nous boycotterons et suspendrons toutes nos activités politiques au sein de la coalition», a déclaré Makhmoud Kontéye. Le jeune responsable politique a souligné que de telles manœuvres nuisent aux ambitions d'élection du candidat, soulignant que cette approche basée sur la corruption et la sélectivité ne fait qu'exacerber les divisions déjà existantes. «La jeunesse républicaine du département de Diourbel, consciente

des intentions cachées derrière cette démarche, condamne fermement ce comportement sectaire qui vise à diviser la jeunesse diourbeloise», a-t-il déclaré, dénonçant la stratégie de division pour mieux régner. Le jeune responsable de BBY a également lancé un avertissement au candidat Amadou Ba, l'invitant à éviter de semer la discorde parmi une jeunesse cherchant à s'unir. Soulignant que la jeunesse républicaine de Diourbel est bien organisée et prête à faire face à toute manœuvre obscure ainsi qu'à ses détracteurs au sein de la coalition. Il a ajouté que dans la tâche de parrainage, cruciale pour eux, ils ne bénéficient d'aucun soutien



des autorités. Dans un dernier avertissement, Makhmoud Kontéye a souligné l'urgence d'une correction avant qu'il ne soit trop tard, en affirmant que «la jeunesse républicaine de Diourbel met en garde le candidat Amadou Ba» en vue des élections présidentielles de

2024. Pour dire tout simplement qu'à Diourbel, les germes d'une guéguerre sans merci commencent déjà à fleurir et ce qui augure d'une probable défaite de BBY découlant d'un vote sanction.

Ahmeth BABA

# MALI-SAHÉL Goïta entre planche et trappe

Par Babacar  
Justin Ndiaye



Le Général Oumar Diarra, chef d'État-major des Forces Armées Maliennes (FAMA) et son staff doivent être réfractaires à toute hâte, en tournant le dos à toute soif de victoire rapide ou de gloire sans patience. La victoire d'Anéfis (un seuil névralgique) est incontestablement remarquable. Elle représente un motif de fierté. Il faut éviter cependant d'en faire une douteuse drogue d'enthousiasme ou de délire martial. En effet, l'immensité du Mali et l'étendue singulière de la région de Kidal (260 000 km<sup>2</sup>, soit plus de deux fois le Sénégal) commandent la prudence et l'ingéniosité stratégiques. Prendre Kidal est une chose ; y rester en est une autre pour une armée gouvernementale qui serait encerclée, assiégée et confrontée à une dure guerre d'usure très vorace en munitions et très dépendante d'une logistique à flux tendu sur plus de 1000 kilomètres séparant Bamako de Kidal. Certes, la ferveur voire la frénésie patriotique et le grand courage sont indiscutablement utiles en temps de guerre, mais ils ne gagnent pas la guerre. `mune ressemblance avec les combats jadis menés par le Capitaine Djiby Silas Diarra, les courageux Lieutenants Jean Bolon Samaké et Mamadou Cissokho. Aujourd'hui, les FAMA doivent éviter toute offensive bâclée et précipitée qui les enfonce dans une nasse ou les fixe dans un guépier. C'est d'autant plus vrai que BARKHANE et la MINUSMA (toutes deux régulièrement commandées par des officiers français à l'échelon opérationnel) ont longtemps « gouverné » la citadelle cloisonnée et détachée du reste du Mali. En route pour Kidal, l'armée malienne sera à moitié aveugle, malgré les productions certainement substantielles du Renseignement militaire et de la Sécurité d'État du Colonel Modibo Koné réputé assez bien branché sur une multitude de sources au Nord du Mali. En une décennie d'exclusion et de marginalisation des FAMA, beaucoup d'officiers issus d'armées étrangères ont eu la latitude et le loisir de transformer Kidal en un immense et secret dépôt d'armes sophistiquées ; et surtout de remplir de munitions diverses, les entrailles et les grottes du massif montagneux de l'Adrar des Ifoghas. À Bamako sait-on tout ce qui est enterré dans les vallées qui cisailent la montagne ? Les tunnels du Hamas à Gaza prouvent éloquentement que les capacités exceptionnelles de camouflage et de dissimulation existent sur les terrains les moins appropriés en apparence. Avant d'être chassée récemment du Niger, l'armée française n'avait-elle pas le monopole de la surveillance de la passe de Salvador, cette fameuse piste (répertoriée uniquement sur les cartes militaires) qui débouche de la Libye puis serpente et parfois chevauche les frontières algéro-nigériennes jusqu'à l'extrême Nord-Est du Mali ? Autre question : au cours de la prochaine bataille de Kidal, quelle sera la posture des Touaregs du Niger que la France embrigade déjà dans un « Conseil de Résistance » contre le Général Tchani, un machin dirigé par le vétéran Rhissa Ag Boula ? Il va sans dire que le Mouvement politico-militaire du pro-français Rhissa Ag Boula (héritier de feu Mano Dayak) et la CMA non moins pro-française fonctionnent comme des vases communicants. Donc des renforts sont sûrement prêts pour la bataille qui va sceller le destin de l'Azawad. En 2014, le gouvernement du Premier ministre Moussa Mara avait lamentablement et tragiquement échoué à Kidal. Ce fut le premier et grand craquement ou ébranlement des racines du régime légitime du Président IBK. Presque dix ans après, c'est une Transition sans la carapace ou le blindage qu'offre la légitimité des urnes qui va jouer son avenir à Kidal. Redoutable mais impérative partie de poker militaire pour sauver le Mali de l'amputation territoriale ! Également ultime carte que joue le Colonel Assimi Goïta qui est à la tête d'une Transition politiquement questionnée du dedans, diplomatiquement harcelée du dehors et socialement en surchauffe avec les hoquets sans fin de l'Énergie du Mali (EDM). Bref l'issue de la bataille de Kidal sera la planche de salut pour Goïta ou la trappe de l'engloutissement.

# African Football League

## Le Wydad en finale

Le représentant du Maroc à l'African Football League, le Wydad de Casablanca s'est qualifié pour la finale ce mercredi à Tunis, en battant l'Espérance de Tunis après la séance des tirs au but (5-4). Vainqueurs à l'aller (1-0), les wydadis se sont vu rattraper au score à la 66e minute par un but inscrit par l'attaquant brésilien Rodrigo Rodrigues. Les deux équipes se sont ensuite livrées à la fatidique séance de tirs au but, qui a tourné en faveur du Wydad de Casablanca. Le Wydad affrontera en finale le gagnant du match Al Ahly (Egypte)-Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud) qui se disputera ce soir (19h) au Caire. Le match aller s'était soldé par la victoire des Sud-africains (1-0).

(SOURCE : APANEWS)



## ORÉFONDÉ la mairie travaille sur la construction d'un stade municipal



La commune de Oréfondé, dans le département de Matam, travaille sur un projet de construction d'un stade municipal, a indiqué son maire, Amadou Yéro Bâ. « Nous sommes actuellement en train de travailler sur un grand projet, qui est la construction du stade municipal de Oréfondé qui sera réalisé au cours de notre mandat », a-t-il dit. Le maire de cette commune du département de Matam intervenait lors de la finale de la zone Dièry et Walo de l'Organisme national de gestion des activités de masse (ONGAM). La rencontre s'est tenue dans le village d'Asndé Balla. Fondateur de cette zone qui regroupe des équipes de football évoluant en championnat national populaire, il dit avoir fait du sport « une priorité à côté de la santé et de l'éducation ». Il a signalé que plusieurs terrains de football ont été clôturés. « Nous avons, pour le moment, clôturé les terrains de Ndiakiri, de Loumbal Balladji, sur un total de six », a indiqué le maire. Il a ajouté que pour les terrains en question, les associations sportives et culturelles (ASC) « disposent tous de papiers légaux ayant fait l'objet de délibérations » en leur nom. Ces ASC peuvent donc les « utiliser à des fins économiques », a-t-il indiqué.

(SOURCE : APS)